

2018

Sergent d'état-major James Clover, Service de police d'Edmonton



De gauche à droite : Chef Jean-Michel Blais, Sergent d'état-major James Clover

Depuis plus de 20 ans, le sergent d'état-major James Clover partage ses connaissances personnelles, ses pratiques exemplaires et son expérience policière avec des partenaires à l'échelle internationale. L'impact et l'influence de ses compétences et réalisations dans le secteur de la santé mentale et de la sécurité du personnel policier, de la sécurité publique et du croisement entre la santé publique et la criminalité sont renommés à travers le monde.

Au début de sa carrière, le sergent Clover a servi d'agent d'infiltration pour une enquête policière conjuguée qui ciblait le trafic des armes en Alberta. Ses deux années au sein de cette équipe ont eu un impact significatif sur sa santé et son bien-être. Un diagnostic de réaction de stress au combat (précurseur au TSPT) a incité le sergent Clover à concentrer sur sa guérison personnelle et sur l'éducation du secteur policier quant aux risques émotifs pour les employés impliqués dans des opérations d'infiltration. Il est parvenu à faire le pont entre le monde académique, les professionnels de la santé et les dirigeants policiers quant à l'usage d'outils de dépistage et à l'offre de services de soutien améliorés pour les agents impliqués dans des opérations à long terme. Il a partagé ses recherches et ses expériences avec les services de police canadiens et internationaux afin d'améliorer la formation et les soins prodigués aux policiers impliqués dans des opérations secrètes.

En 2006, le sergent Clover découvre les services correctionnels communautaires et devient un défenseur de l'action policière collaborative et d'une approche

multidisciplinaire en matière de gestion des contrevenants et de la sécurité publique. À titre de chef d'équipe de la section de l'évaluation du comportement au sein du Service de police d'Edmonton, ce dirigeant policier primé a développé de nouvelles solutions en matière de gestion du risque posé par les contrevenants qui vivent la transition entre leur détention et leur intégration dans une nouvelle communauté. Il a su exploiter différentes sources de financement et des partenariats internationaux pour mettre en place divers programmes dont les lits de transition pour les contrevenants à risque élevé qui ne sont plus sous la garde du gouvernement, l'usage de la surveillance électronique à titre de source additionnelle de garde, et l'exploitation des engagements de ne pas troubler la paix publique ainsi que des ordonnances de traitement communautaire pour contribuer au rétablissement et à la mise en place d'un plan d'amélioration à l'intention des contrevenants.

En 2013, le sergent Clover change son orientation pour explorer le rôle et l'impact de la police en matière de santé publique. Il croit fortement que *la sécurité publique mène à la santé publique*. À titre de conférencier principal et de conseiller à l'échelle internationale, le sergent Clover préconise les peines de traitement pour les avantages humanitaires et le soutien qu'ils offrent aux contrevenants qui souffrent de toxicomanie, de déviance sexuelle ou d'autres maladies mentales.